

NOTES DE CHASSE

AU SUJET DE QUELQUES

Coléoptères du Congo Belge

PAR

A. COLLART

CICINDELIDAE

Dromica Schaumi W. HORN.

A Mongapi, dans le territoire de Faradje, en avril 1930, cette curieuse espèce courait rapidement parmi les herbes clairsemées, aux alentours des termitières. La forme, la coloration noire coupée sur les élytres par une bande transversale de poils blancs et surtout la démarche saccadée de l'insecte, lui donnait tout à fait l'aspect d'une femelle de Mutille.

Les *Dromica* étaient surtout connues du Katanga. Le Dr H. SCHOUTEDEN avait cependant récolté un exemplaire de la *Dromica egregia* GERM. ssp. *Neumanni* KOLBE à Mahagi, à proximité du lac Albert (1). Mes captures de Faradje montrent que le genre *Dromica* remonte au Congo Belge, jusqu'à la frontière méridionale du Soudan Anglo-Egyptien.

Prothyma versicolor DEJ., ssp. **concinna** DEJ.

C'est à Nouvelle-Anvers, en juillet 1927, au cours d'une escale, que j'ai vu en nombre cette espèce. Elle se tenait, à la soirée, à l'extrémité des herbes qui bordaient le chemin menant du fleuve Congo à la Mission catholique. Il est fréquent de voir au Congo Belge, les Cicindèles grimper au haut des Graminées pour y passer la nuit, et c'est dans ces conditions qu'il est possible de réaliser des captures d'un grand intérêt, notamment lorsqu'il s'agit de formes aptères très difficiles à distinguer parmi les herbes, pendant la journée.

(1) BURGEON (L.), 1927. — Liste des Cicindèles du Congo Belge d'après les collections du Musée du Congo. (Rev. Zool. Afr., XV, 3, p. 335-350).

J'ai pris également de cette façon, au coucher du soleil, la forme type de *Prothyma versicolor* DEJ., à Faradje, le 7-V-1930, ainsi qu'une variété noire, non nommée, de la même espèce, lors de mon séjour à la Forêt de Kawa (lac Albert), IV-1929.

La petite *Cicindela aurosternalis* W. HORN, espèce nouvelle pour la faune congolaise, a été rencontrée également de cette façon à Faradje, au début de la saison des pluies.

Cicindela nilotica DEJ.

On observe régulièrement cette espèce sur les bateaux du fleuve Congo, le soir, aux lumières. Je ne l'ai jamais vue dans d'autres conditions.

Cicindela interrupta F.

C'est parfois en nombre considérable, sur les chemins forestiers, que cette espèce se rassemble. Je l'ai vue notamment à La Luki (Mayumbe) et à Likimi (Bangala). Dans cette dernière localité, une "colonie" importante se tenait sur une distance de quelques mètres à peine, au milieu d'un chemin voisin de la rivière Mongalla. Dérangés, les insectes s'envolaient et se posaient en grappes compactes, sur les feuilles des buissons bordant le chemin, où il était alors facile de les attraper "comme des Mouches"...

Cicindela octoguttata F.

Cette petite Cicindèle est très fréquente au Congo, où elle se plaît surtout au bord des eaux. Il n'est pas rare d'en observer à la tombée du soir accrochées en nombre, aux brins d'herbes surplombant les ruisseaux.

Cicindela chrysopyga W. HORN.

A Faradje (Mongapi, IV-1930), chaque termitière du *Termes natalensis* HAV., en portait un ou deux spécimens. Malgré de sérieuses recherches le long des chemins et parmi les herbes, il ne m'a pas été possible d'en voir un seul exemplaire, alors que l'insecte était fréquent sur le dôme élevé par les Termites !

CARABIDAE

Plusieurs espèces de *Carabidae* se prennent régulièrement sur les arbres abattus, où ils font vraisemblablement la chasse aux insectes saproxylophages. Parmi les plus communs, je puis citer :

Calascopeus rufipes GORY.
Calascopeus specularis IMH.
Coptodera equestris BOH.
Thyreopterus cordicollis DUV.
Thyreopterinus flavosignatus DEJ.
Thyreopterinus undulatus DEJ.,

par contre, j'ai vu — route de Lubutu à Walikale, IX-X-1929 — sous l'écorce écailleuse de certains arbres sur pied, le très curieux Ozénide : *Sphaerostylus luteus* HOPE.

Au bord des ruisseaux, les Graminées, surtout les *Carex*, hébergent souvent des *Hexagonia* cachés à la base de la plante, entre les feuilles qu'il suffit d'écarter pour les découvrir. J'ai récolté ainsi principalement, en mars 1929, dans le territoire de Mahagi :

Hexagonia terminalis GEMM.-HAR.
Hexagonia natalensis CHAUD.
Hexagonia punctatostriata LAF.

Cyclosomus Collarti BURG.

Morphologiquement voisin des *Omophron*, cet insecte en a également les habitudes. C'est pendant la nuit, au mois d'avril 1930, qu'armé d'une lampe-tempête, j'ai pu voir en nombre ce *Cyclosomus*, sur la plage sablonneuse du lac Albert. Surpris par la lumière de la lampe, l'insecte cherchait à fuir en s'enfonçant rapidement dans le sable meuble. Pendant le jour, même en fouillant au bord du lac, il était impossible d'en rencontrer un seul individu.

Le Dr H. SCHOUTEDEN a trouvé à Djoko-Punda (VIII-1921), *Cyclosomus Rousseaui* DUP. en compagnie d'*Omophron Alluaudi* DUP. et d'*Omophron africanum* ROUSS. De son côté, J. GHESQUIÈRE a pris également le *Cyclosomus Rousseaui* DUP. à Kunzulu (VI-1923) parmi des *Omophron Alluaudi* DUP. (1).

Toutes ces observations concordent pour montrer l'identité d'habitat des *Cyclosomus* et des *Omophron*.

Clivina grandis DEJ.

Espèce commune au lac Albert (Forêt de Kawa, IV-1929), sous les bouses d'Eléphant.

Clivina natalensis PUTZ. ssp. **Collarti** BURG.

En nombre sur la rive française du fleuve Congo, au petit Poste à Bois de Gantchou, le 19-VI-1927.

(1) DELÈVE (J.), 1924. — Les *Omophron* congolais des collections du Musée de Tervuren. (Rev. Zool. Afr., XII, 1, p. 103-111).

Perigona congoana ALL.

A Lundu (Mayumbe), le 11-VII-1926, j'ai recueilli cette espèce nouvelle sous l'écorce d'un "Kambala" (*Chlorophora excelsa* WELW.) abattu, en même temps que de nombreux Histérides, Staphylinides, Brenthides et Curculionides.

Lionychus cinctus CHAUD.

Ce petit Carabique était très commun en mars 1929, sur la plage du lac Albert (forêt de Kawa); il courait sur le sable surchauffé ou se blotissait sous les détritux végétaux échoués sur la rive du lac.

GYRINIDAE

Les Gyrinides sont communs sur toutes les eaux congolaises, mais l'espèce la plus répandue est certainement *Orectogyrus specularis* AUBÉ que j'ai rencontré à peu près partout : Bas-Congo, Equateur, Prov. Orientale, sauf toutefois à Blukwa, en région élevée du Kibali-Ituri (1850 m.) où je n'ai capturé qu'un seul individu de *Orectogyrus* ? *assimilis* RÉG., le 24-XI-1928, dans la rivière Kwada, en compagnie de quelques *Aulonogyrus centralis* OCHS. Dans cette même localité, la rivière Reda hébergeait en nombre *Aulonogyrus centralis* OCHS associé au *Dineutus grossus Aubei* OCHS.

Orectogyrus sericeus KLUG.

Signalée d'Égypte, Soudan, Erythrée, Abyssinie, Moyen-Niger, Haut-Sénégal et Rhodésie, cette espèce n'était connue du Congo Belge que par sa sous-espèce *Bequaerti* décrite récemment par OCHS sur des exemplaires de Kayombo.

La forme type s'observe au bord du lac Albert, tournant inlassablement par temps calme, autour des paquets de plantes aquatiques flottantes (18-IV-1929).

J'ai même rencontré plusieurs exemplaires de cette forme intéressante, sous une souche morte enfoncée dans le sable humide, sur la plage du lac (26-IV-1929).

Il me paraît intéressant de donner pour cette famille la liste des espèces que j'ai pu observer, en ne mentionnant toutefois que les localités qui n'ont pas encore été relevées dans les travaux antérieurs (1).

(1) OCHS (G.), 1928. — Ueber die Gyriniden von Belgisch Congo. (Rev. Zool. Afr., XVI, 3, p. 275-323).

OCHS (G.), 1930. — 1. Nachtrag zur Gyriniden-Fauna von Belgisch Congo. (Rev. Zool. Afr., XVIII, 3-4, p. 364-368).

Pendant l'impression de cet article, a paru sur les Gyrinides congolais, une 3^e note de

Aulonogyrus algoensis RÉG.

Bas-Congo : Madimba, 15-IV-1930 ; Kibali-Ituri : Angwande (Faradje), 16-III-1930, riv. Gimva.

A. algoensis RÉG. var. **rufiventris** OCHS.

Kibali-Ituri : Angwande (Faradje), 15/16-III-1930, riv. Gimva.

A. Bedeli RÉG.

Kibali-Ituri : Genge (Nizi), 16-III-1929, riv. Kilida, Alokoko (Faradje), 13-II-1930, riv. Kigbi.

A. Bedeli RÉG. var. **subrufus** OCHS.

Bas-Congo : Madimba, 15-IV-1930.

A. caffer AUBÉ.

Kibali-Ituri : Genge (Nizi), 16-III-1929, riv. Kilida.

Cet *Aulonogyrus* n'était signalé, à ma connaissance, que du Katanga.

A. centralis OCHS.

Kibali-Ituri : Blukwa (Nizi), 24-XI-1928, riv. Kwada et 6-V-1929, riv. Reda.

Dineutus (Gyrinodineutus) subspinosus KLUG.

Stanleyville, 2/6-I-1930 ; Kibali-Ituri : Maruka (Faradje), 6-II-1930, dans un petit affluent de la riv. Dungu, Goro (Faradje), 26-III-1930, Blukwa (Nizi), 26-III-1929.

D. Fauveli RÉG.

Stanleyville, 11-VI-1929.

D. (Protodineutus) aereus KLUG.

Bas-Congo : Kikionga N' Goma (Mayumbe), 24-VII-1926, riv. Muungisi, Madimba, 15-III-1930.

Dineutus grossus Aubéi OCHS.

Kibali-Ituri : Blukwa (Nizi), 26-III et 6-V-1929, riv. Reda.

D. micans serra RÉG.

Bas-Congo : Madimba, 15-IV-1930 ; Kibali-Ituri : Nzope (Faradje), 23-III-1930, riv. Kodomva, Alokoko (Faradje), 18-III-1930, riv. Kigbi.

G. OCHS : Ueber neue und interessante Orectogyrus-Arten (Col., *Cyrtidae*), zugleich 3. Nachtrag zur Gyriniden-Fauna von Belgisch Congo. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXV, 2, 1934, p. 218-239). Le savant spécialiste y relève notamment (p. 236-237), mes captures d'*Orectogyrus sericeus* KLUG. et d'*O. constrictus* RÉG.

Orectogyrus constrictus RÉG.

Kirundu, 1-IX-1929 et Stanleyville, 21-IX et 14-X-1928, sur le fleuve Congo.

O. sericeus KLUG.

Kibali-Ituri : Mahagi-Port, 15-II-1929, forêt de Kawa (Nizi), 18-IV-1929, au bord du lac Albert et 26-IV-1929, sous une racine morte, enfoncée dans le sable humide.

O. specularis AUBÉ.

Bas-Congo : Kikamba (Mayumbe), 4-X-1925, Madimba, 15-V-1930 ; Bangala : Momongo (Likimi), 3-XII-1927 ; Stanleyville, Bera, 3-I-1930 ; Kivu : Matenda (Buhunde), 22-IX-1929, riv. Malumbu ; Kibali-Ituri : Angwande (Faradje), 15-III-1930, riv. Gimva, Teli (Faradje), 8-II-1930, Alokoko (Faradje), 13-II-1930, riv. Kigbi, Duembe (Faradje), 21-III-1930, Genge (Nizi), 16-III-1929, riv. Kilida.

O. specularis forme **proteus** ♀ OCHS.

Bangala : Momongo (Likimi), 3-XII-1927.

O. conjungens RÉG.

Bas-Congo : Lelo-Sundi (Mayumbe), 26-X-1923.

O. Kelleni RÉG.

Bas-Congo : Madimba, 15-IV-1930.

O. pallidiventris OCHS (= **schistaceus** RÉG. nec GERST.).

Stanleyville : Kirundu, 1-IX-1929, fleuve Congo.

O. ? assimilis RÉG.

Kibali-Ituri : Genge (Nizi), 16-III-1929, riv. Kilida, Blukwa (Nizi), 24-XI-1928, riv. Kwada.

O. Ferranti OCHS.

Stanleyville : Kirundu, 1-IX-1929, fleuve Congo.

O. cuprifer RÉG.

Stanleyville : Kirundu, 1-IX-1929, fleuve Congo.

STAPHYLINIDAE

Les Staphylins sont extrêmement nombreux en espèces et vivent au Congo, comme partout ailleurs, dans les milieux les plus divers : les matières excrémentielles, les fruits tombés qui pourrissent sur le sol,

les bords fangeux des cours d'eau, les champignons qui croissent sur les arbres abattus, en recèlent des légions.

Au Mayumbe, dans le village de Lundu, le 11-VII-1926, j'ai observé sous l'écorce d'un énorme "Kambala" abattu (*Chlorophora excelsa* WELW.), les espèces suivantes :

Eleusis picta ER.

Holusus congoensis CAM.

Lispinus aethiops EPP.

Lispinus imperialis BERNH.

Lispinus Schoutedeni BERNH.

Pachycorynus marginellus FAUV.

Hesperus laniger FAUV.

Tachinomorphus africanus EPP.

Coprotachinus congoensis CAM.

Tout ce petit monde de prédateurs exploitait vraisemblablement la multitude des larves xylophages et surtout saproxylophages qui se montrent si fréquemment dans ce milieu.

***Paederus sabaeus* ERICHS.**

Cet insecte présente, au point de vue médical, un intérêt qui a été mis en lumière par RHODAIN et HOUSSIAU (1). Ces auteurs furent en effet les premiers à décrire du Congo (Léopoldville), une dermatite vésiculeuse produite par un Staphylinide du genre *Paederus*. Dans une note ultérieure, J. BEQUAERT (2) a montré qu'il s'agissait du *P. sabaeus* ERICHS., et a rappelé judicieusement diverses observations similaires. Ainsi, au Brésil, *P. columbinus* LAP., cause fréquemment une dermatose vésiculée (PIRAIA DA SILVA, 1912). Une autre espèce brésilienne, *P. Goeldi* WASM., du Haut-Amazone, et une forme javanaise, *P. peregrinus* ERICHS., possèdent également des propriétés irritantes (GÖLDI, 1913). En Russie méridionale, *P. fuscipes* CURTIS, abondant au bord des rivières, produit une vésication intense lorsqu'il est écrasé sur la peau (SACHAROV, 1915). Enfin, *P. crebrepunctatus* EPP. a été accusé d'avoir provoqué à Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, en juillet-août 1915, une épidémie de dermatite aiguë (ROSS, 1916).

D'après les travaux de NETOLITZKY (1919), beaucoup de *Paederus* possèderaient des propriétés irritantes, mais la substance vésicante serait différente de la cantharidine.

(1) RHODAIN (J.) et HOUSSIAU (J.), 1915. — Dermatite vésiculeuse saisonnière produite par Coléoptère. (*Bull. Soc. Pathol. Exot.*, VIII, p. 588-591, pl. IV).

(2) BEQUAERT (J.), 1921. — A propos des Staphylinides vésicants du Bas-Congo. (*Ann. Soc. Belge Médéc. Tropic.*, I, p. 227-229).

J'ai rencontré *P. sabaeus* ERICHS. dans les régions suivantes : Bas-Congo : Kungu-Bambi (Mayumbe), 13-XII-1923 ; Bangala : Likimi, 16-X-1927 ; Kibali-Ituri : Blukwa (Nizi), 23-III-1929 et forêt de Kawa (lac Albert), IV-1929 où l'espèce était particulièrement abondante, à la soirée, sur les herbes croissant à l'embouchure de la rivière M' Boge.

***Gyrophæna* MANN.**

De mœurs semblables à celles de leurs congénères européens, les *Gyrophæna* congolais se récoltent communément sur les Champignons. Je puis signaler :

***Gyrophæna carinifer* CAM.**

Stanleyville : Masua (Lubutu), 27-IX-1929.

***G. Collarti* CAM.**

Kivu : Okondo (Buhunde), 18-IX-1929.

***G. congoensis* BERNH.**

Stanleyville : Masua (Lubutu), 27-IX-1929, Utike (Lubutu), 29-IX-1929.

***G. cristopora* CAM.**

Stanleyville : Masua (Lubutu), 27-IX-1929.

***G. unigranosa* BERNH.**

Kivu : Okondo (Buhunde), 18-IX-1929 ; Stanleyville : Masua (Lubutu), 27-IX-1929, Utike (Lubutu), 29-IX-1929.

***Hygronomalota Collarti* CAM.**

Ce Staphylin décrit tout récemment, me paraît cependant commun dans le cornet formé par les feuilles terminales des Graminées hygrophiles. Je l'ai rencontré dans la région du Kibali-Ituri à Blukwa (Nizi), 6-XI-1928, Nierombe (Mahagi), 18-II-1929 et Genge (Nizi), 16-III-1929.

MYRMÉCOPHILES

Les Staphylins myrmécophiles peuvent prendre rang, — avec les formes termitophiles —, parmi les espèces qui offrent le plus d'intérêt, tant au point de vue biologique que morphologique. S'il est plutôt malaisé d'observer les Staphylins des termitières, leur recherche nécessitant le plus souvent un pénible travail de terrassier, les espèces myrmécophiles sont d'une étude beaucoup plus accessible à l'observateur.

Je puis affirmer que je n'ai jamais vu une colonne de *Dorylus*,

— les fameuses Fourmis rouges des coloniaux —, sans y rencontrer leurs inévitables commensaux ou parasites. Un peu de prudence est cependant nécessaire pour stationner à proximité d'une colonne de Dorylines car, quoique complètement aveugles, ces Fourmis fort agressives paraissent percevoir facilement les mouvements de l'observateur. Parfois même, sans raison apparente, elles se précipitent en masse vers l'intrus qui doit inévitablement battre en retraite pour échapper à leurs morsures extrêmement désagréables. Mais, si l'on a su éviter de provoquer l'assaut des Fourmis rouges, il n'est pas nécessaire d'attendre bien longtemps pour voir courir au milieu de la colonne quelques Staphylinides aux formes si curieuses : *Pygostenus*, *Doryloxenus*, *Sympolemon*, *Eupolemon*, etc., ainsi que les innombrables petites formes de *Demera* et de *Dorylophila*, plus visibles à la fin du défilé, lorsque les rangs des Dorylines s'éclaircissent.

Lors de mes toutes premières rencontres avec les Fourmis rouges et leurs hôtes, j'avais essayé de m'emparer de ces derniers, en les cueillant au passage au moyen d'une pince d'entomologiste. Lorsqu'après plusieurs essais infructueux, suivis chaque fois d'une retraite nécessaire, j'étais parvenu à me saisir d'un insecte convoité, ma capture à moitié écrasée, était toujours en fort piteux état. J'eus alors recours au moyen le plus simple, connu des entomologistes chasseurs de petites formes, et qui m'a permis néanmoins de recueillir une quantité de myrmécophiles nouveaux pour la Science. Il suffit en effet d'humecter légèrement le doigt de salive et de l'abaisser prestement sur le Coléoptère, en ayant soin de choisir un endroit où l'insecte est plus ou moins à découvert. Il est évidemment à peu près impossible de cueillir le myrmécophile au milieu de la masse des Fourmis, sans que trois ou quatre d'entre elles ne soient enlevées en même temps et ne s'acharnent immédiatement à mordre assez douloureusement le doigt du récolteur ; mais... il n'y a pas à choisir si l'on ambitionne la capture d'espèces qui vivent en contact presque permanent avec des Fourmis d'un abord aussi désagréable.

Une autre catégorie de Staphylinides, qui tout en ne présentant pas le même intérêt que les formes strictement myrmécophiles, me paraît cependant digne de retenir l'attention du biologiste, comprend les espèces exploitant les déblais des nids temporaires habités par les Dorylines. Ces déblais, formés de petites boulettes d'argile mélangées d'excréta, dégagent une odeur caractéristique qui attire une foule d'insectes où dominent les Staphylins.

Parmi ces derniers, il en est qui sont certainement myrmécophiles,

comme les *Demera* et les *Dorylophila*, mais, la plupart n'ont pas à proprement parler de contact direct avec les Fourmis, tout en comprenant des espèces qui semblent bien ne se rencontrer que dans ce milieu très spécial, comme certains *Zyras* par exemple. Ainsi, la présence de *Zyras scorpio* Wasm. (sous le nom de *Myrmedonia scorpio*) a déjà été notée par L. BURGEON (1) dans les déblais des nids temporaires.

Pour récolter ces espèces — que l'on appelle généralement des *synœcètes neutres* — le moyen le plus simple me paraît être celui qui consiste à recueillir les déblais dans un récipient quelconque (une touque à farine convient parfaitement et se trouve facilement au Congo), et d'en entreprendre l'examen à domicile. Si le récipient est maintenu hermétiquement fermé, les insectes seront rapidement asphyxiés, — ainsi que j'ai pu m'en rendre parfaitement compte —, par les émanations qui se dégagent de l'argile.

Voici, à titre d'exemple, la liste des captures réalisées dans deux petits amas de déblais. Le premier provient de Bondia, 1-XI-1927, dans le territoire de Likimi (Bangala) et m'a donné :

Oxytelus grandis EPP.

Philontus Collarti CAM.

Philontus ochripennis CAM.

Philontus sp.

Zyras scorpio Wasm.

Zyras diabolicum BERNH., i. l.

Zyras Collarti CAM.

Aleochara sp.

Paramococcus anommatophilus CAM., n. g. et sp., i. l.

Le second récolté à Blukwa, 23-XI-1928, territoire du Nizi (Kibali-turi) était visité par :

Paroxylopsis dorylinus CAM.

Leptacinus brevisulcatus CAM.

Leptacinus mandibularis CAM.

Leptacinus parumpunctatus GYLL.

Philontus dorylinus CAM.

Zyras inermis CAM.

Zyras scelerosa CAM.

Aleochara plagifer CAM.

Falagria sp. n.

Demera intermedia CAM.

(1) BURGEON (L.), 1924. — Quelques observations sur les *Dorylus* au Congo Belge. (*Rev. Zool. Afr.*, XII, 4, p. 429-436).

Demera aberrans CAM.
Dorylophila sp. n.
Atheta dorylophila CAM.
Atheta amica CAM.
Atheta niziensis CAM.

SCARABEIDAE

Aphodius Wahlbergi BOH.

C'est peut-être le plus bel *Aphodius* congolais. Je ne l'ai vu que de la forêt de Kawa (lac Albert), 22/23-IV-1929, dans des excréments frais d'Antilopes, provenant de bêtes dépecées, abattues à la chasse.

Alloscelus paradoxus BOUC.

Ce rare et curieux insecte n'est probablement pas coprophage, bien qu'appartenant, selon BOUCOMONT (1), au groupe des Ateuchides, immédiatement avant les Coprides. Deux exemplaires furent recueillis dans les déblais d'un nid de *Dorylus* (Fourmis rouges des coloniaux) à Bondia (Likimi), le 1-XI-1927.

L. BURGEON avait déjà observé cette espèce en 1922, à Moto (Haut-Uele) " marchant dans une colonne de Fourmis du genre *Dorylus* ".

Caccobius megaponerae BRAUN.

Dans mœurs myrmécophiles, ce *Caccobius* vit régulièrement dans les nids de la *Megaponera foetens*. Quoique moins nomades que les Dorylines, les *Megaponera* changent assez fréquemment de nids et emmènent alors, bien malgré elles comme je l'ai montré jadis (2), le lot parfois élevé de parasites : une vingtaine à Kaika N' Zobe (Mayumbe) !

Il est rare de trouver le *Caccobius megaponerae* dans les colonnes de chasse des Ponérines et je n'ai vu qu'une seule fois, route d'Obongena à Ulike (Lubutu), 29-IX-1929, un *Caccobius* suivre une colonne de *Megaponera* en quête d'une termitière à piller.

D'après une capture de J. DOUTRELEPONT, l'espèce serait également termitophile, ce récolteur l'ayant trouvée dans une termitière, à Kafakumba, près de Kinda (Katanga), le 27-X-1927. A cette occasion,

(1) BOUCOMONT (A.), 1923. — Coprophaga Africana. 2^e note. (Rev. Zool. Afr., XI, 1, p. 40-58).

(2) COLLART (A.), 1927. — Notes sur la biologie des Fourmis congolaises. I. Les *Megaponera*. (Rev. Zool. Afr., XV, 3, p. 249-253).

je ne puis m'empêcher de rappeler que l'hôte habituel du *Caccobius megaponerae* est précisément un chasseur exclusif de Termites.

BOSTRYCHIDAE

Essentiellement xylophages, tant à l'état adulte qu'à l'état larvaire, les Bostrychides fréquentent surtout les régions boisées du Congo, mais peuvent certainement remonter le long des galeries forestières, jusque dans les zones herbeuses. De régime polyphage, ils s'attaquent à toute espèce de bois mort, ne respectant que les bois très durs. Il n'est même pas rare de voir les adultes tarauder des végétaux vivants et je me souviens qu'une magnifique allée de "Flamboyants" (*Poinciana regia* BOJ.), orgueil du poste de Tshela (Mayumbe), avait à souffrir vers 1925, des attaques du géant du groupe, l'*Apate terebrans* PALL.

Beaucoup d'espèces sont crépusculaires et même nocturnes. A la soirée, j'ai vu ainsi voler en nombre, devant le gîte d'étape d'Abok (Mahagi), le 8-III-1929, le *Bostrychophilites cornutus* OL. Aux lumières viennent encore d'autres Bostrychides, parmi lesquels on peut tout spécialement signaler les curieux *Xylion*.

Rhizopertha dominica FABR.

Cosmopolite dans les régions chaudes du globe, mais plus fréquent en Asie tropicale. S'attaque principalement aux grains des céréales (riz, maïs, sorgho, etc.). Peut également se rencontrer dans les patates sèches et les racines de manioc (P. LESNE) (1).

Il ne paraît pas heureusement très fréquent au Congo, ou du moins, les observations manquent. Je ne l'ai observé qu'à Stanleyville, en mai, juin et juillet 1928.

Dinoderus minutus FABR.

Egalement cosmopolite dans les régions tropicales. Se développe principalement dans le bois des Bambous, mais peut aussi se rencontrer dans les patates desséchées, les grains de maïs, etc. (P. LESNE, l. c.).

Il n'est pas rare au Mayumbe : Mayeka-Sese, 29-X-1923 ; Kimuela, 8-XI-1923 ; Alupio, 17-XII-1923 et surtout Tshela, 15/17-II-1925. Je l'ai vu également à Stanleyville, 16-V-1928 et 22-VI-1929.

(1) LESNE (P.), 1924. — Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française. (Enc. Ent., III, Paris, Lechevalier).

Dinoderus bifoveolatus WOLL.

Se développe dans les tissus ligneux, fore les racines sèches de manioc, d'igname et vit même dans les farines (P. LESNE, l. c.).

A Stanleyville, le 12-III-1926, je l'ai obtenu de tiges mortes d'un arbuste ornemental qui est vraisemblablement, d'après J. GHESQUIÈRE, une Méliacée originaire d'Asie (Chine, etc.), le *Melia Azedarach* L. (Lilas des Indes, Lilas des Falls).

Moins commun au Mayumbe que l'espèce précédente, je ne l'ai vu que de Kungu M' Bambi, 11-XII-1923. Il est par contre plus fréquent dans le district des Bangala : Gundji, 18-XI-1927 ; Momongo, 2-XII-1927 et Likimi-Poste, XII-1927.

Lyctus brunneus STEPH.

Espèce très nuisible. Elle pond dans un grand nombre d'essences, surtout à bois tendre et dans les habitations elle peut réduire en poussière les boiseries et le mobilier en ne laissant subsister qu'une fragile enveloppe extérieure. Vit également dans les racines sèches du manioc. (P. LESNE, l. c.).

Je la connais de Stanleyville, 16-V et 18-IX-1928 et du territoire de Mahagi : Abok, 8-III-1929.

Lyctus africanus LESNE.

Ne paraît pas encore avoir été signalée du Congo. Je l'ai observée au voisinage du lac Albert, à Abok (Mahagi), le 8-III-1929, en même temps que l'espèce précédente.

Lyctenoplus perarmatus LESNE i. l.

A la lumière sur le fleuve Congo, à l'escale de Bolobo, le 3-VI-1930.

Minthea obsita WOLL.

Quoique n'ayant pas encore été signalée du Congo, *M. obsita* WOLL. n'y paraît pas rare et je l'ai vue aussi bien de la partie basse, que des régions élevées de notre colonie.

Bas-Congo : Lelo-Sundi (Mayumbe), 27-X-1923 ; Kibali-Ituri : Nialopul (Mahagi), 21-III-1929 et Blukwa (Nizi), 13-XII-1928 et 9-II-1929.

Minthea rugicollis WALK.

WAELEBROECK a recueilli jadis cette espèce à Kinchassa. Elle me paraît plus commune que la précédente.

Bas-Congo : Mayumbe, Luvu, 22-X-1923 ; Kikamba, 4-X-1925 et

Kuimba-Diambo, 13-XI-1925. Equateur : Likimi, Mumbia, 29-X-1927 et Kwawa, 4-XI-1927 ; Stanleyville : 27-III et 22-VIII-1928, VI-1929.

Lyctoderma africana GROUV.

C'est en explorant les galeries creusées par des Bostrychides adultes que j'ai rencontré ce curieux Lyctite. Il paraît n'être qu'un commensal et il se tient constamment sous le corps de son hôte " broutant " les débris ligneux qui tapissent les parois des galeries.

C'est avec l'*Apate monachus* FABR. qu'on le voit de préférence ; cependant à Stanleyville, j'ai observé un *L. africana* dans la sciure accumulée sous le corps d'un *Bostrychoplites productus* IMH., taraudant une branche morte d'un arbuste ornemental (*Melia Azedarach* L.) dans le parc du Laboratoire de Parasitologie.

P. LESNE (1) a fait de semblables observations au Mozambique sur une espèce qui se retrouve également au Congo, mais plus rarement, le *Lyctoderma testacea* LESNE (2).

Comme il n'est pas toujours possible de fendre les branches mortes taraudées par les Bostrychides adultes, un moyen fort simple pour se procurer des *Lyctoderma* consiste à frapper violemment la branche attaquée. Si l'auteur des galeries est accompagné de son commensal, on ne tardera pas à voir ce dernier sortir apeuré de son gîte.

Il arrive souvent que les galeries sont habitées en même temps par un Nitidulide du genre *Ecnomaeus*, aux élytres curieusement concaves. Tout comme les *Lyctoderma*, les *Ecnomaeus* s'empressent de fuir, dès que l'on vient troubler leur quiétude, tandis que le légitime propriétaire du logis, reste stoïquement au fond de son tunnel.

J'ai rencontré le *Lyctoderma africana* LESNE, dans les régions suivantes : Bas-Congo : Mayumbe, vill., Kimongo, 27-IX-1925 et vill., Kuimba-Diambo, 10-XI-1925 ; Bangala : Likimi, vill., Kwawa, 4-XI-1927 ; Stanleyville, 29-II et 12-III-1928.

Lichenophanes fascicularis morbillosus QUED.

Assez fréquent au Congo belge.

A Kwavunge, le 16-V-1929, sur la route de Buta à Stanleyville, j'en ai vu plusieurs exemplaires sous l'écorce des piquets soutenant un toit servant d'abri. J'ai rencontré l'espèce à Stanleyville même, le

(1) LESNE, P., 1932. — Les formes d'adaptation au commensalisme chez les Lyctites (Livre du Centenaire, Soc. Ent. France, p. 619-627).

(2) Récoltée à Lemba, X-XII, 1911, par R. MAYNÉ.

18-VIII-1929. Elle est en outre connue du Mayumbe, Kasai, Sankuru et Kibali-Ituri (P. LESNE).

Lichenophanes Weissi LESNE.

Je l'ai vue seulement du Mayumbe : Kasamvu, 8-III-1924. L'espèce n'était pas encore connue du Congo belge.

Lichenophanes indutus LESNE i. l.

Egalement du Mayumbe : Lolo-Damvu, 20-IV-1926.
On connaît encore du Congo belge :

Lichenophanes Oberthüri LESNE,

Lichenophanes egenus LESNE,

Lichenophanes caudatus LESNE.

Heterobostrychus brunneus MURR.

Vit dans le bois des Bambous et dans les racines des patates conservées pour l'alimentation (P. LESNE).

L'espèce est commune au Congo ; je l'ai rencontrée depuis le Mayumbe jusqu'au lac Albert.

Bostrychopsis tonsa IMH.

Quoique répandu dans tout le Congo, je n'ai vu ce Bostrychide que de la forêt de Kawa (lac Albert), 24-IV-1929, où il s'attaquait vraisemblablement aux branches mortes des *Acacia*.

Bostrychopsis crinita LESNE i. l.

Une seule femelle de cette espèce inédite, prise à Ambaki (Mahagi) le 28-II-1929.

Bostrychoplites cornutus OL.

Vient facilement le soir aux lumières.

Bas-Congo : Mayumbe, Masinga, 31-XII-1923, Tshela, 4-V-1924, Kuimba-Diambo, 18-XI-1925 et Ziuti, 14-IV-1926 ; Bangala : Likimi, 23-VII-1927 ; Stanleyville, 11-X-1928 ; Kibali-Ituri : Mahagi, Abok, 8-III-1929 et Faradje, 11-II-1930.

Bostrychoplites dicerus LESNE.

Forêt de Kawa (lac Albert), 25-IV-1929.

Espèce nouvelle pour notre colonie.

Bostrychoplites protudrens MURR.

Ce *Bostrychoplites* a été rencontré jadis par TSCHOFFEN entre Banana et Boma (P. LESNE).

Bostrychoplites guineanus LESNE.

Bas-Congo : Mayumbe, Lelo Sundi, 25-X-1923.

Connu également de Tshikapa et de Kinchassa (P. LESNE).

Bostrychoplites cylindricus FAHR.

Bas-Congo : Buende Suindi (Mayumbe), 23-IV-1925 et Kibali-Ituri : Gaduma Mala (Faradje), 12-III-1930.

Bostrychoplites productus IMH.

Espèce commune au Congo. Surtout nuisible parce qu'elle s'attaque au Caféier et au Cacaoyer.

Dans le parc du Laboratoire de Parasitologie de Stanleyville, ce Bostrychide taraudait les tiges mortes d'une Méliacée ornementale (*Melia Azedarach* L.). Il avait pour commensal comme je le signale plus haut, le curieux *Lycite* : *Lycoderma africana* GROUV.

Bostrychoplites vernicatus LESNE.

Récoltée à Brazzaville par le Dr DECORSE (P. LESNE), cette espèce doit pouvoir également s'observer au Congo belge, tout au moins dans le Bas-Congo.

Sinoxylon ruficorne FAHR.

Espèce répandue dans le Haut-Congo. Commune à la forêt de Kawa (lac Albert), dans les branches mortes des *Acacia*, en avril 1924. Rencontrée également dans le Kibali-Ituri, à Ozeguru (Nizi), le 14-III-1929.

Sinoxylon transvaalense spathiferum LESNE.

Rare au Congo belge, cette race est localisée au Nord de l'Equateur, dans la région haute du pays.

Kibali-Ituri : Tomati (Faradje), 25-VIII-1930.

Sinoxylon angolense LESNE.

R. MAYNÉ a récolté ce *Sinoxylon* à Congo da Lemba, près de Matadi (P. LESNE).

Sinoxylon Brazzai LESNE.

Bas-Congo : Kuimba-Diambo (Mayumbe), 13-XI-1925. Se rencontre également dans le Congo oriental (Uele, Ituri).

Parfois dans les feuilles de *Raphia* employées à la construction des cases (P. LESNE).

Sinoxylon doliolum LESNE.

Kibali-Ituri : Faradje, Gaduma Mala, 13-III-1930 et Sesenge, 19-III-1930.

C'est une forme de l'Afrique orientale, qui atteint probablement à Faradje, la limite occidentale de son aire d'habitat. Elle n'avait pas encore été observée au Congo belge.

Xyloperthodes nitidipennis MURR.

Répandu au Congo Belge.

Vole à la soirée devant les cases indigènes, ainsi que j'ai pu notamment l'observer à Likimi (Bangala). Vu également à Blukwa (Kibali-Ituri) poste situé à 1850 m. d'altitude et où il n'y avait guère, en fait d'arbres que des Eucalyptus. L'insecte a d'ailleurs été observé jadis dans le bois d'un Eucalyptus, en Afrique orientale allemande (P. LESNE).

Xyloperthodes orthogonius LESNE.

Dans son beau livre sur les Bostrychides de l'Afrique tropicale française. P. LESNE note (p. 206) qu'il rapporte avec quelque doute à cette espèce, une femelle provenant de Tshela (Mayumbe).

L'insecte n'était pas rare à proximité du lac Albert, forêt de Kawa, en avril 1929. Il taraudait des branchettes mortes d'Acacia.

Xyloperthodes discedens LESNE.

Est à rechercher dans le Bas-Congo, l'espèce ayant été recueillie à Brazzaville, en juillet (Dr DECORSE).

Xyloperthodes Collarti LESNE i. l.

Un seul individu du territoire du Buhunde (Kivu), vill. Uluku, 25-IX-1929.

Xylopsocus sellatus FAHR.

P. LESNE (l. c., p. 215) dit à propos du genre *Xylopsocus* : " Genre surtout asiatique et australasien, remarquables par les caractères des mandibules tendant vers ceux des *Sinoxylon*. Une seule espèce se rencontre dans l'Afrique occidentale, où elle a été évidemment importée ". Il s'agit du *X. capucinus* FABR. qui n'a pas encore été signalé du Congo belge et qui n'existe d'ailleurs qu'en certains points très limités de la côte orientale et de la côte occidentale.

L'espèce que j'ai observée était plutôt abondante en avril 1929, à la forêt de Kawa (lac Albert). Comme il s'agit là d'une région désertique, l'insecte, après s'être installé sur la côte orientale d'Afrique, n'a pu être introduit au lac Albert que fort anciennement, à la faveur des migrations humaines.

Un spécimen a été en outre récolté à Stanleyville, le 1-III-1928, dans les branchettes mortes d'un arbuste ornemental, qui d'après un renseignement aimablement fourni par M. J. GHESQUIÈRE, serait le *Melia Azedarach* L., plante précisément originaire d'Asie.

Xylopertha picea OL.

Vient souvent aux lumières, dans les habitations. Sa larve est susceptible de se développer dans un grand nombre d'essences : Acacia, Khaya, Adansonia, Hevea, Bambous, etc. (P. LESNE).

Je l'ai rencontré partout, depuis le Mayumbe, jusqu'au lac Albert.

Xylopertha crinitarsis IMH.

Est également commun au Congo. Je l'ai vu du Mayumbe et de Likimi (Bangala).

Xylionulus transvena LESNE.

Connu de Léopoldville et du Katanga.

Xylion adustus FAHR.

P. LESNE a donné (l. c., p. 233, fig. 161), une carte représentant l'aire d'habitat de cette espèce. Cette aire occupe toute l'Afrique du Sud et a au Nord, comme limite, une ligne partant du Bas-Congo en direction de l'Est, puis remontant brusquement assez loin vers le Nord, après avoir passé sous le lac Victoria. Comme j'ai rencontré le *X. adustus* dans le territoire de Mahagi, à Ambaki, 27/28-II-1929, l'aire d'extension de cette espèce doit être reportée assez loin vers le Nord-Ouest.

Xylion medius LESNE.

Seke-Banza (Mayumbe), 12-XI-1924. A été également récolté au Katanga.

Xylion inflaticauda LESNE.

C'est le *Xylion* le plus commun du Congo. Il vient souvent le soir aux lumières.

Apate terebrans PALL.

Le plus grand de nos Bostrychides congolais. Commun partout.

Apate degener MURR.

Bien moins commune que la précédente, cette espèce est connue de l'embouchure du fleuve Congo, du Mayumbe, du Kasai et de l'Uele.

Au Mayumbe, je ne l'ai vue que de Tshela, 6-IV, 7-VIII-1924 et 15-II-1925.

Nuisible aux Funtumia (arbres à caoutchouc) de notre colonie.

Apate monachus L.

Très abondant au Congo et très nuisible, car il s'attaque à une foule de végétaux ligneux. D'après R. MAYNÉ (1), il tараude les tissus vivants du Cacoyer et du Caféier et fait souvent périr toute la partie supérieure des jeunes plantes.

De mœurs nocturnes, les adultes sont fréquemment attirés la nuit par les lumières.

Apate subcalva LESNE.

Espèce rarissime à mâle inconnu, nouvelle pour le Congo belge.

Un seul individu pris entre Coquilhatville et Lisala (VII-1927), sur le fleuve Congo.

Apate femoralis FAHR.

C'est encore une acquisition pour la faune congolaise. J'ai observé l'insecte à la forêt de Kawa (lac Albert), le 9-IV-1929, où il se trouve à la limite occidentale de son aire d'habitat en Afrique orientale.

Apate reflexa LESNE.

Connu du Bas-Congo et de l'Uele.

Elevé en nombre à Stanleyville en février-mars 1925, d'un arbuste ornemental d'origine asiatique (*Melia Azedarach* L.). Dans les rameaux morts de cette plante étrangère, j'ai pu observer quatre espèces de Bostrychides !

Apate bicolor FAHR.

Espèce peu fréquente, connue du Bas-Congo, de la région du Tanganyika, etc.

Phonapate frontalis FAHR.

D'après l'aire d'habitat figurée par P. LESNE (l. c., p. 281, fig. 203), *Ph. frontalis*, forma typica, habite le Congo Belge. Je ne connais cependant aucune localité congolaise pour cette espèce.

Phonapate porrecta LESNE.

A été récolté à Kinchassa par WAELEBROECK. Je l'ai vu au Mayumbe : Tshela, 9-III-1924.

PLATYPODIDAE**Platypus aterrimus** SCHAUF.

Au Mayumbe, à Kikamba, le 5-X-1925, deux individus de cette

(1) MAYNÉ, R., 1917. — Insectes et autres Animaux attaquant le Cacoyer au Congo belge (Ministère des Colonies. *Etudes de Biologie Agricole*, no 3).

grande espèce, tараudaient un tronc de "Sanga-Sanga" (*Ricino-dendron africanum* M. A.), fraîchement abattu.

Platypus Hintzi SCHAUF.

Vient en nombre, partout, aux lumières.

Platypus Erichsoni CHAP.

Ne paraît fréquent dans notre colonie, qu'au Mayumbe.

HISPIDAE**Gn. Lepthispa** BALY.

Ces Hispides ne sont guère connus, car il faut les chercher dans le cornet formé par les feuilles terminales des Graminées croissant dans les endroits humides. C'est ainsi que j'ai pu rencontrer en nombre, à Nierombe, gîte d'étape dans le territoire de Mahagi, le 18-II-1929 : *Lepthispa similis* UHM. ; *L. inculta* GESTRO et *L. cornuta* UHM.

Gn. Cryptonychus GYLLENH.

J'ai montré (1) que la plupart des *Cryptonychus* vivent dans le bourgeon terminal de certaines Zingibéracées, notamment des *Amomum* si communs au Congo, en région forestière. Seul, à ma connaissance, le *Cryptonychus cochlearius* KOLBE fait exception à la règle et c'est en écartant les feuilles des *Carex* qu'il est possible de le rencontrer.

Gn. Gyllenhaleus WEISE.

Vivent à la façon des *Cryptonychus*, dans le bourgeon terminal d'une Zingibéracée du genre *Costus*.

Le *Costus afer* KER., commun en forêt, héberge notamment le *Gyll. bipunctatus* BALY et sa magnifique variété *4-maculatus* GESTRO, ainsi que *Gyll. macrorhinus* GESTRO.

Gn. Coelaenomenodera BLANCH.

Les diverses espèces de *Coelaenomenodera* sont très semblables entre elles et de ce fait extrêmement difficiles à séparer. Au Congo, les adultes broutent la face inférieure des feuilles des *Amomum* en y traçant des sillons rectilignes très caractéristiques. Ils sont donc — comme les *Cryptonychus* et les *Gyllenhaleus* — principalement inféodés aux Zingibéracées.

(1) COLLART, A., 1928. — Sur la Biologie de quelques Hispides du Congo belge (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XVI, 3, p. 337-342).

Mon attention ayant été attirée par une note de S. MAULICK (1) décrivant un Hispide (*Coelaenomenodera elaeidis*) nuisible aux jeunes palmeraies de la Côte d'Or, j'ai pu voir au Mayumbe après de multiples recherches, dans le village de Lundu, 22-I-1925, trois *Coelaenomen. speciosa* GESTRO, s'attaquant aux feuilles d'un jeune Palmier. Cette observation restée isolée, semblerait prouver que l'espèce est quelque peu polyphage, car d'autres exemplaires furent recueillis au Mayumbe même sur *Amomum*: Samba, 5-XII-1923; Kivimba, 1-I-1924 et Binga, 21-VIII-1924.

Dactylispa rufiventris KRAATZ.

Espèce commune sur les *Panicum*, graminées à feuilles larges, plissées longitudinalement, si fréquentes aux bords des chemins.

Dactylispa Chapuisi GESTRO.

Les adultes broutent, sans en paraître gênés dans leurs mouvements, les feuilles d'une herbe odorante, couverte de poils sécrétant une matière visqueuse, le *Melinis minutiflora* P. B., que les indigènes du Mayumbe connaissent sous le nom de Maleka N'Go (ce qui signifierait: l'endroit où le Léopard va dormir). Les larves minent les feuilles du *Melinis*.

Les *Dactylispa* sont nombreux en espèces au Congo belge et paraissent fréquenter de préférence, les Graminées.

Hispa opacicollis UHM.

C'est dans le poste de Blukwa (Kibali-Ituri) en XI-1928, que j'ai fait connaissance avec cette petite espèce. Elle se tenait sous les feuilles du Mûrier du Cap.

Hispa viridicyanea KRAATZ.

Ce bel Insecte vit sur les grandes graminées aquatiques, genre *Vossia*, connues au Congo sous le nom d' "Herbes à Sel". On le prend fréquemment le long du "fleuve". Sa larve mine les feuilles rubannées de l'Herbe à Sel; elle est souvent parasitée par des Hyménoptères Chalcidides.

* * *

Il me reste l'agréable devoir de remercier les spécialistes qui ont accepté d'étudier mes récoltes: MM. W. HORN (*Cicindelidae*); Ch. ALLUAUD et L. BURGEON (*Carabidae*); G. OCHS (*Gyrinidae*); M. CAMERON (*Staphylinidae*); A. BOUCOMONT (*Scarabeidae*); P. LESNE (*Bostrychidae*); E. SCHEDL (*Platypodidae*) et L. UHMANN (*Hispidae*).

(1) MAULIK, S., 1920. — A new Hispid Beetle injurious to the Oil Palm in the Gold Coast (*Bull. Ent. Res.* X, p. 171-174).

NOTES

SUR QUELQUES

Hélophores paléarctiques et néarctiques

(COL. PALPIC.)

PAR

A. D'ORCHYMONT

Grâce à l'obligeance éclairée de MM. GAILLIARD de Lyon, BORIS KUZIN de Moscou et LESNE de Paris, il m'a été possible d'examiner quelques anciens types d'Hélophores conservés dans les collections dont ils ont la garde. Je crois pouvoir apporter ainsi quelque lumière dans l'interprétation d'espèces insuffisamment décrites et confirmer pour d'autres l'opinion qu'en s'en était faite d'après les seules et incomplètes diagnoses publiées.

Helophorus (s. str.) angustatus MOTSCHULSKY, 1860.

H. aegyptiacus MOTSCHULSKY, 1860.

Cette synonymie admise depuis longtemps, est pleinement justifiée par l'examen des types de la collection MOTSCHULSKY à Moscou; ce matériel se décompose comme suit:

1° une ♀ (4,4 × 1,69 mm.) étiquetée " *Helophorus angustatus* Mots. Aegyptus ";

2° un ♂ (3,56 × 1,36 mm.) sans autre étiquette qu'un petit carré de papier bleu présent aussi au premier exemplaire;

3° un ♂ (3,72 × 1,52 mm.) sans autre étiquette qu'un petit carré de papier identique;

4° un ♂ (3,9 × 1,6 mm.) sans autre étiquette que le même petit carré de papier;

5° une ♀ (3,56 × 1,4 mm.) marquée " type " et " *Helophorus aegyptiacus* MOTSCH. Aegyptus ";

6° une ♀ (3,39 × 1,36 mm.) sans autre étiquette qu'un petit carré de papier bleu présent aussi au 5° exemplaire;